

**Faits et chiffres**

Campagne d'information sur le SGH

# Evaluation Perception des symboles de danger

Enseignements tirés d'études et de documents de base  
2009 - 2014



## **Projet de recherche sur la perception des produits chimiques dangereux**

Tout le monde, ou presque, manipule quotidiennement des produits chimiques : les particuliers, en jardinant ou en bricolant, durant les loisirs ou au travail, et les professionnels en exerçant leur activité. Un nettoyeur WC est aisément reconnaissable en tant que produit chimique ; or, c'est moins souvent le cas pour un liquide vaisselle ou un savon. Les produits chimiques peuvent avoir des conséquences pour la santé. Leur nombre, leur volume et leur diversité ne cessant de croître, il est indispensable d'effectuer des études approfondies en vue de protéger la santé et l'environnement de l'être humain.

Le projet de recherche mené en 2009 par *econcept AG*, sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), a permis d'établir comment les consommateurs perçoivent les produits chimiques et leurs dangers et s'ils les utilisent correctement. Le projet s'est limité aux produits chimiques dangereux utilisés dans les ménages.

Les aspects suivants ont été étudiés :

1. perception des symboles de danger sur les produits chimiques ;
2. connaissance / compréhension des symboles et des mentions de danger ;
3. choix au moment de l'achat et comportement lors de l'utilisation.

Pour répondre à ces questions, il a fallu effectuer une recherche bibliographique, un sondage auprès de spécialistes, une observation du comportement quotidien de personnes vivant dans 20 foyers différents ainsi qu'une enquête en ligne représentative au sein de la population suisse. Les résultats reproduits ci-après se réfèrent à la dernière vague d'enquête en ligne effectuée en janvier 2015, auprès de 1005 personnes.

## Connaissances sur l'étiquetage

70 % de la population pense que les produits chimiques sont munis d'une étiquette signalant les dangers. Alors qu'en 2009, 33 % des personnes interrogées étaient encore d'avis que l'étiquetage mentionnait la classe de toxicité, ce pourcentage est passé à 28 % lors de la dernière vague d'enquête (voir figure 1).

### À votre avis, comment les dangers pour la santé et l'environnement sont-ils signalés sur les produits de lessive et de nettoyage ?

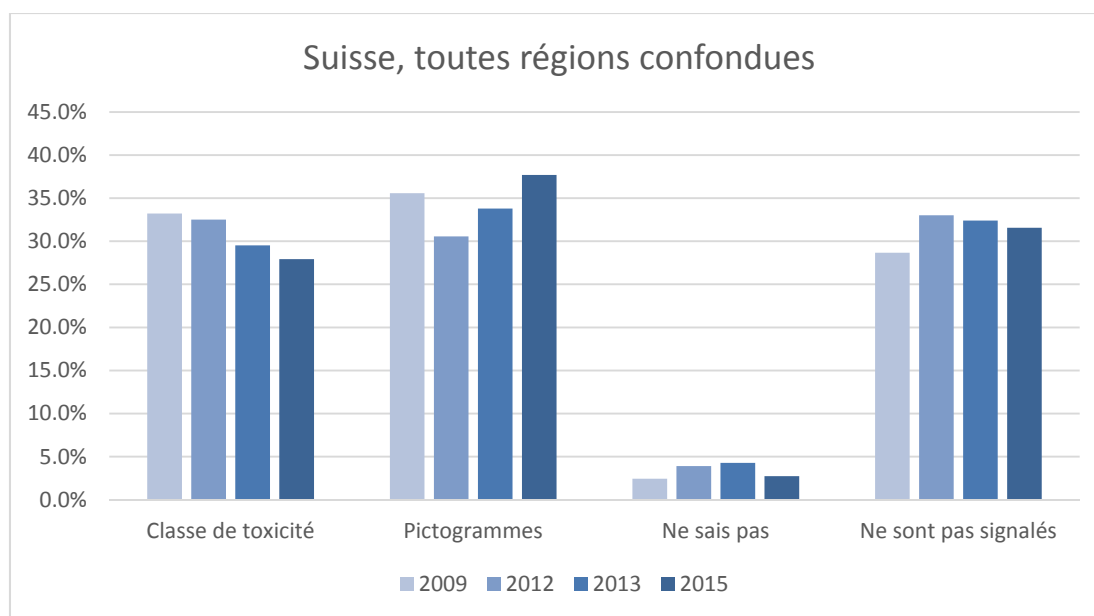


Figure 1 : Réponses aux questions « À votre avis, mentionne-t-on en Suisse sur les produits de lessive ou de nettoyage les dangers pour la santé et l'environnement ? » et « À votre avis, comment les dangers pour la santé et l'environnement sont-ils signalés sur les produits de lessive et de nettoyage ? »

Pondération des réponses en fonction des régions linguistiques ; répartition par année.

- 2009 (enquête uniquement en Suisse romande et en Suisse alémanique ; comparabilité limitée avec les autres années),
- 2012 (avant le début de la campagne),
- 2013 et
- 2015.

Sans surprise, les plus de 55 ans sont clairement les plus nombreux (40 %) à désigner les anciennes classes de toxicité, supprimées en 2005 ; les personnes plus jeunes pensent plus facilement aux pictogrammes (moins de 34 ans : 17,7 % nomment les classes de toxicité et 43 %, les pictogrammes).

## Connaissance des symboles et des mentions de danger

- Le caractère dangereux d'un produit n'est souvent pas évalué à l'aide des informations officielles à ce sujet, mais sur la base de la couleur et du libellé sur l'emballage (p. ex., vert = inoffensif) ou d'expériences, voire d'habitudes d'utilisation.
- Les personnes âgées observent plus attentivement les informations relatives aux dangers.
- La moitié des personnes interrogées considèrent (plutôt) que les produits de nettoyage et de lessive vendus en libre service ne sont pas dangereux. Concernant ceux qui sont vendus dans les drogueries ou les grandes surfaces spécialisées, plus de la moitié des personnes interrogées se montrent plus prudentes lors de leur utilisation.
- Les symboles abstraits (p. ex., « nocif », signalé par un symbole en forme de buste) sont moins bien compris. Ils sont plus souvent source d'interprétations fantaisistes que les symboles figuratifs. Le degré de connaissance a toutefois progressé ces dernières années.

## Utilisation de produits chimiques dangereux

- Environ un quart de la population a déjà transvasé au moins une fois des produits chimiques. Les informations figurant sur l'emballage d'origine sont ainsi perdues, d'où l'augmentation considérable du risque d'accident. Cette opération constitue, chez les adultes, l'une des principales causes d'accidents dus à des produits chimiques.
- En se basant sur des extrapolations effectuées à partir de l'enquête et sur des chiffres de la statistique de l'assurance-accidents, il apparaît que les produits chimiques sont à l'origine de 30 000 à 50 000 incidents chaque année dans les ménages en Suisse.

---

## Résultats d'autres rapports et études

- Tox Info Suisse indique que ses activités de conseil en cas d'incidents dus à des produits chimiques domestiques ont augmenté de 40 % entre 2004 et 2013.
- En tout, Tox Info Suisse reçoit plus de 8000 appels d'urgence chaque année pour des cas d'intoxication.
- Parmi les 30 000 à 50 000 incidents rapportés en 2014, deux tiers concernaient des enfants.  
(Source : *Rapports annuels, 2004 à 2013, Tox info Suisse [anciennement Centre suisse d'information toxicologique, CSIT], 2004 à 2013*)

- Aux 8000 appels d'urgence pour cause d'intoxication s'ajoute un nombre indéterminé d'autres incidents, estimé à 30 000 au moins, tels que : pastilles lave-vaisselle ou capsules de lessive liquide avalées par inadvertance, brûlures causées par des nettoyeurs WC, ingestion de liquide vaisselle ou violentes réactions chimiques lors de l'utilisation d'eau de Javel.

*(Source : Office fédéral de la santé publique, OFSP, 2015)*

- Dans les ménages suisses, on trouve :
  - au total, 6000 tonnes de produits chimiques ;
  - 600 tonnes comportant la classe de toxicité ;
  - 1200 tonnes de produits munis des symboles de danger ;
  - 120 tonnes de produits transvasés ;
  - environ 50 kg de produits chimiques par ménage et par année.

*(Source : Etude : Inventaire des produits chimiques dans les ménages suisses, Université de Berne, 2009)*

Berne / Liebefeld, le 26.05.2015